

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)[Extrait de l'histoire des mathématiques de Montucla. Tom. Ier. Part. 1er. Livre 3e...](#)

Extrait de l'histoire des mathématiques de Montucla. Tom. Ier. Part. 1er. Livre 3e...

Auteur(s) : Autre main

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Mathématiques](#)

Citer cette page

Autre main, Extrait de l'histoire des mathématiques de Montucla. Tom. Ier. Part. 1er. Livre 3e..., Français

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7035>

Présentation

DateFrançais

Date (calendrier grégorien)non daté

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Les jardins furent la passion des Romains - ils avoient des jardins publics
et des bois sacrés taillés en figures - ils y plaçoient de belles statues -
ils les arrosoient de canaux -

Extrait de l'histoire des Mathématiques
de Montucla. Tom. 1^{er}.

Part. 1^{re} Livre 1^{er} qui comprend l'histoire de ces sciences
transplantées dans le grec, jusqu'à la fondation des
Écoles d'Alexandrie. § XXIII.

Thales. Les mathématiques purent former celle qui fit le plus de progrès
rapide & le plus utile dans ce premier âge de la philosophie grecque.
La géométrie transplantée dans le grec par Thales se développa par
sa suite et par ses disciples qui lui succédèrent, mais ce fut spécialement
aux Pythagoriciens qu'elle dut, ainsi bien que l'arithmétique, son progrès
le plus remarquable : la plupart des découvertes de la géométrie
élémentaire, même pas une seule moins reculée et fort due à ces
philosophes ou à ceux qui remplirent l'intervalles qui seculé entre
eux et Platon. à cette époque la géométrie fut en état de passer
à des spéculations plus brillantes et plus sublimes. Le chef de l'école
Platon. fut Aristote, en décrivant et enseignant la méthode analytique
méthode, qui est presque le seul et unique instrument pour se frayer un
chemin à de nouvelles vérités. Aristote décrivant sa science, la géométrie
de ses temps franchissant bientôt les bornes où la géométrie avait été
renfermée jusqu'alors. on vit naître une théorie plus savante et plus
étendue des lignes courbes. on découvrit encore l'existence que les cercles
et la ligne droite : on imagina alors les sections coniques, et la
recherche qu'on fit de leur propriétés donna bientôt naissance à une
théorie de ces courbes encore plus profonde. Je donne une même date à
l'invention des lieux géométriques et à celle de leur application aux problèmes
déterminés, devenus de nos jours si utiles et si fréquemment mis en la
géométrie moderne. Toutes ces savantes méthodes observées par les
premiers disciples de Platon et cultivées par ceux qui leur succédèrent,

suivirent en peu d'années, au point de former la bibliothèque & plusieurs ouvrages auis considérables. Et soit ^{à la d.} à propos la géométrie en l'usage d'Alexandre, dans lequel et dans après que le philosophe Météor. l'a fait connaître aux grecs.

Libre 4^e. § 1.

Euclide. Parmi les savants que l'on voit des sciences être le premier à alexandre on remarque Euclide le géomètre, et Les deux astronomes anciens Aristille et Timocharis...

C'est surtout à ces hommes qu'on doit la célérité de son nom... ils appartenant également à la géométrie et à l'astronomie. Les premiers, suivant les mains de l'antique, ils se consacraient que les livres sont des regards la géométrie et les autres l'astronomie. — Il y a du mérite à avoir fait une commencement la route de la géométrie, comme solidement établi ses vérités fondamentales et y a e sans doute beaucoup plus à avoir continué à reculer les bornes. C'est ce qu'Euclide parait avoir fait par divers autres ouvrages, mais dont le plus capital de lui faire honneur ne nous fait pas parvenir. On a les Data de Données; c'est une continuation de son science, et le premier pas vers la géométrie transcendente. — on avait autrefois de lui deux livres sur les liens et la surface; quelques autres sur les Coniques, ou il étendait cette théorie et trois autres enfin — sur ce que les anciens géomètres appellaient des Porismes. — Proclus cite un autre ouvrage d'Euclide qui était intitulé de Divisionibus. on croit que quelque raison, qu'il contenait ce que nous nommons aujourd'hui la Géodésie, c'est à dire la Division des figures.

§ 2.

Aristarque de Samos. Aristarque de Samos illustré par ses travaux astronomiques et surtout par ses idées sur le système de l'univers. — il fut un observateur habile et ingénieux, un de ces hommes rares sans être virtuoses qui ont enrichi

enrichi la posterité d'une multitude d'inventions utiles et agréables. Ses
méthodes pour déterminer la distance du soleil & la terre par la Dichotomie
de l'anneau; méthode par laquelle il recula considérablement les bornes de l'astronomie
et un monument de son génie

§ 5.

Archimède
280 av. J.-C.

Principales les parties des mathématiques ayant occupé Archimède,
la géométrie et la mécanique sont néanmoins celles dans lesquelles est allée
principalement son génie. — Le mesure des grandeurs courbes étoit son
sujet principal, & que les recherches de géométrie avoient en lui pour objet.
Archimède trouva comme par prodige les principes de la mécanique & de
l'astronomie. — Il se livra à ces recherches avec une ardeur & une
force d'esprit presque incroyable. — Il se livra à la géométrie, et il y fit un si grand
nombre de découvertes, que l'antiquité lui a consacré son nom pour
la première place parmi les géomètres. — Il porta dans la mécanique
les mêmes principes que dans la géométrie; et on peut même dire qu'il y fit
le premier pas. — c'est à lui que nous devons les lois principales de la Statique
et de l'Hydrostatique. — et dans la liste de ses ouvrages on en trouve
des traités sur le centre de gravité, sur le centre de gravité, sur le centre de gravité.
— et sur les inventions et sur les écrits, a été traité avec beaucoup de succès.
— et l'ouvrage par le Comte Maria Maguchelli noble Sicilien. Notizie
historiche intorno alla vita, alle Scritture, e inscrizioni d'Archimede 1725 —
in fol.

§ 6.

Cratostène

Cratostène Cratostène fut un de ces hommes rares dont le génie
étendoit ses vues sur tous les genres de connaissances. orateur, Poète, philosophe,
mathématicien et philosophe. — son vaste savoir lui mérita d'être choisi
par le troisième Ptolémée pour être son bibliothécaire, auquel qu'il exerça
jusqu'à l'âge de 80 ans, où les douleurs infirmité et l'âge le firent
la dernière et de la même manière d'être. — parmi les mathématiques,
il s'occupa principalement de la géométrie et de l'astronomie, et il se rendit remarquable.

- c'est lui qui engagea Ptolémée le Grand à faire construire le célèbre observatoire d'Alexandrie, de grands instruments pour l'observation des astres -
 ses tentatives pour mesurer la grandeur de la terre, ses travaux en
 astronomie - Les éphémérides qu'il fit de l'écliptique et de l'équinoxe sont parvenues
 jusqu'à nous, elle sont en fondement et base de ceux qui prétendent que
 cette éphéméride est une œuvre d'astronomie qu'on a faite - et on trouve plus
 que quelques fragments des livres d'Ératosthène. L'édition de la belle
 édition grecque des Stromates d'Ératosthène, faite à Oxford en 1702, les a
 publiés à la suite de ce premier en y ajoutant quelques notes en y
 trouvant son écrit sur la constitution, l'usage, l'état, l'histoire, la
 météorologie, les mœurs de la grandeur de la terre,
 telle qu'elle rapporte, l'écliptique, et sa division hémisphérique.

§ 7.

Apollonius
le grand.

Apollonius de Pergé fut un des astronomes les plus célèbres et les plus
 profonds qu'on ait eus en les mathématiques. Ses sections coniques sont un des
 ouvrages les plus précieux de l'antiquité. Les quatre derniers livres sont les
 plus sublimes et contiennent les découvertes qu'il fit sur ces sujets - et ouvrage
 à ce point que tous les ouvrages célèbres de l'antiquité en grand nombre de
 commentateurs et d'annotateurs. Le fameux Hypocrate fils de Thémis
 avait écrit sur cet ouvrage une commentaire qui ne nous est parvenue.
 - Le Proprius n'est cependant long que la quatrième partie des
 d'Apollonius et c'est ce qui depuis le milieu du siècle passé qu'on a vu
 le dernier - son porte avait déjà écrit quelques géométries relatives à
 la suite de la géométrie et sont que quelques-uns de ces livres. Maurice
 géomètre d'Alexandrie de septième siècle avait écrit avec succès le thémis
 de 5 et de 6^e livre et en avait fait un supplément à Apollonius
 que Daret publia en 1654. - Le même Daret parut à Florence
 en 1658 et examina le Dictionnaire des Mathématiques y trouva un manuscrit
 arabe dont le titre italien annonçait les huit livres d'Apollonius -
 parvenu -

Dosithee

Dosithee autre ami d'Archimede, qui avoit fait de nombreux Canon des observations et des Sphaeriques. Archimede lui adressa la plus grande de ses Ouvrages, ce qui prouve qu'il étoit Vois dans la profonde géométrie.

Hipparque —
140 an. av. J.-C.

Hipparque doit être regardé comme le principal instrument de la science de l'Astronomie. Hes les gens. — il détermina avec une précision qu'on ne lui avoit encore fait le degré des constellations du zodiaque. — il étoit sur ce sujet un traité intitulé de magnitudes anciennes. — il chercha la théorie de la lune en observant et calculant quelques indéterminations notables, qui le compliquent. — il tenta de rassembler la distance des corps célestes et la grandeur de chaque, et dressa un Catalogue des principales étoiles fixes qui seroit semblable à celui de Holm. — Enfin il porta dans la géographie les mêmes lignes qu'on avoit trouvées ; il imagina le premier de faire usage des longitudes et des latitudes pour fixer la position de chaque sur la surface de la terre, et il se servit pour déterminer la position de chaque étoile.

§ 10.

Geminus.

Ctesibius.

Heron.

Philon.

Possidonius.

Cleomède.

Sesigenes.

Theodote.

L'intervalle de temps qui s'écoula depuis Hipparque jusqu'à l'époque chrétienne présenta un grand nombre de mathématiciens ; voici les principaux. Geminus de la ville de Rhodes, géomètre et astronome. — Ctesibius et Heron, l'un et l'autre d'Alexandrie, s'attachant par leur habileté à la mechanique. — Philon de Dypare aussi mechanicien. Possidonius célèbre. — Possidonius ami de Cicéron, fut géomètre, astronome et mechanicien. Cleomède et Sesigenes, l'un et l'autre astronomes. — Enfin Theodote, le géomètre, auteur de Sphaeriques et de quelques autres traités moins connus. — ce ouvrage peut être regardé comme classique en astronomie. il fut d'abord traduit par les arabes, et depuis une de nos versions en français et en latin par divers écrivains.